

J'ai des coquelicots dans la tête



Photo Delphine Manjard

écrit et joué par Claudine Pellé

Lumière Bruno Prothon

J'ai des coquelicots dans la tête peut être représenté dans l'intimité d'un jardin, d'une grange, d'un appartement, d'un théâtre, d'un hôtel, d'une bibliothèque, sur une plage...



La compagnie de l'ambre

17 rue thomas Edison 13200 Arles

06 07 40 57 59 cie.ambre@orange.fr

N° :Siret 4100895770036- code APE : 9001Z - Licence : 7502122

J'ai des coquelicots dans la tête



Photo Delphine Manjard

Une ballade amoureuse

J'ai des coquelicots dans la tête est une ballade amoureuse. Une poésie à la fois drôle, crue, sensuelle, entrecoupée de quelques extraits de chansons réalistes à nos jours. C'est l'itinéraire d'une femme de cinquante ans, une femme d'aujourd'hui, perdue dans le labyrinthe de ses désirs. Ce soir, elle se trouve un peu trop serrée dans sa robe fleurie des années 50, rouge et jaune, perchée sur ses hauts talons rouges. « J'ai le corps qui gonfle aux changements de température ». Alors, elle roule sur son vélo, « confuse », sur la ligne blanche, au fil de ses états d'âme, au travers de paysages brûlés de soleil et de guerres. Dans sa vie aussi, elle « pédale », en quête du grand amour. Les mots restent, là, au bord des lèvres avec « ce goût de fruit dans la bouche, ce mélange de saveurs et d'acidité ». Oui, comment trouver les mots de l'amour et comment les dire à l'être aimé.

C'est un spectacle qui donne de l'espoir et qui touche à l'intime de l'être.

J'ai des coquelicots dans la tête a été joué dans sa première version au **Théâtre d'Arles** avec la **Cie Henri Agnel** pendant le **Festival des Suds** en 2004, puis à la galerie **CIRCA** en Arles en 2008, durant le **festival Les Furtives**, au **musée Fujak** à Avignon en 2009, en extérieur dans **le jardin de l'Espace Van Gogh** en Arles pour la première édition **De ses battements d'elles** en 2009 et au **Festival d'Avignon au Musée Fujak** du 8 au 25 juillet 2009.

J'ai des coquelicots dans la tête



Photo Delphine Manjard

Inspirations

« Je parle de ces femmes que l'on ne voit pas. Déjà la cinquantaine et elles deviennent invisibles. Le corps change, fait des plis, les rides creusent les visages. Elles se perdent, s'immobilisent aux yeux des autres, mais au fond d'elles-mêmes, tout reste en mouvement, jeune, avec cet éternel question. Où est le désir, l'amour ?

J'ai lu les courriers du cœur dans les magazines, les Arlequins. A chaque période de guerre ou de crise les films sur la passion ont un grand engouement. Alors, je me suis laissée influencer par tous ces films des années quarante, ces voix chantantes de ces comédiennes aux regards de femmes passionnées ou délaissées, de ces chanteuses de Damia à Lucienne Boyer jusqu'à la suavité des chansons interprétées par Jeanne Moreau. Et puis, j'ai interrogé des femmes dans les quartiers, dans les villes, dans l'Histoire, et c'est le coquelicot qui dans sa symbolique a inspiré cette douce, crue et sensuelle ballade amoureuse.

Cette matière poétique s'est écrite sans ponctuation au fil des jours, de mes expériences et de mes observations comme un journal intime cherchant à être au plus vrai de ce qui se vit dans l'âme, dans les nuits, dans les interstices de la vie, ... trouver les mots cachés... livrer quelques secrets. Puis, à la scène, musicalité du verbe et du geste ont donné à ce personnage une fragilité entre comédie et tragédie »

Claudine Pellé

J'ai des coquelicots dans la tête



Photo Delphine Manjard

«... c'est ce goût de fruits dans la bouche ce mélange de saveurs et d'acidité c'est cette perturbation juste avant une nouvelle saison j'ai le corps qui gonfle aux changements de température et puis ce vide cette solitude qui me donne envie de me coucher et de ne plus bouger de dessus les draps cachée sous les feuilles jaunies d'un marronnier jusqu'à la fin des temps parce qu'impossible à dire oui c'est cet impossible à dire et me voilà toujours à la lisière...

*Je suis indolente, mes yeux sont vagues, vagues, vagues
Et je balance mes hanches vaguement
Mes lèvres remuent, fardées de mots si vagues, vagues
Les passants hésitent en me croisant
Le temps maudit toujours les presse
Le vent si lent pour celle qui attend
Le temps me berce de paresse
Alors je chante sans fin ce vague chant
Les jeux de l'amour sont comme les jeux du hasard
Qui rêve de coeur souvent est servi de pique noir
Qui cherche un regard reçoit des rires moqueurs*

...est ce que tu m'aimes tu m'aimes tu m'aimes tu m'aimes est ce que vous m'aimez ah parler d'amour avec ce goût dans la bouche pas facile aigreur de mots je te grimace je reste anonyme à mon cœur me sens reléguée dans les mésaventures d'une histoire banale tu m'aimes je pédale dans le vide regardes moi tu pleures...

....ah tu m'aimes je perds la route je m'évade dans les fumées de ta cigarette les enfants chantent à tu-tête l'été est chaud j'ai l'âme en goguette et les cuisses frissonnantes à ma peau s'accroche une blanche sueur j'ai la ligne de reins en croupe d'amour et les seins aux tétons couleur coquelicot....

...oh mon aimé Je t'attends oh mon amant c'est de cette histoire que j'ai perdu
la boussole oh mon oiseau des îles inaccessible ombre des mers un jour un
marin sur la ligne blanche là sur les quais j'ai balancé mes hanches recueilli le
fruit de toute passion ohé matelot la mer te grise suis fille du moment celle
qu'on aime en si peu de temps...

*Si j'étais une cigarette
Petite étoile dans le soir
Je voudrais en ta main distraite
Me consumer sans le savoir
Si j'étais une cigarette
Tes lèvres pour mieux se griser
De mon odeur fine et discrète
Me presseraient dans un baiser*

...j'ai des bruits d'insectes dans la bouche ça me bourdonne à la nuit tourne
tourne maledetto maledetto m'y ennuie la mort je roule roule Le rond du soleil
s'éloigne déjà me perds sur la ligne me jette me cogne sans raison le monde je
roule roule ne sais pas si tout se difficile à vivre...

*Et toute la terre qui gronde
Bonne saison pour les volcans
On va faire sauter le monde
Cramponnez-vous, tout fout l'camp !
Et là-haut les oiseaux
Qui nous voient tout petit, si petits
Tournent, tournent sur nous
Et crient : Au fou ! au fou !*

...je roule roule roule me console sur des rivages oubliés là il est calme de
sérénité me couche dans des plaines sans herbe jambes écartées brûlées par le
chaud de la guerre l'envie me monte à la vie je ferme les yeux j'écoute le bruit
des hommes...

*Comme un p'tit coqu'licot, mon âme !
Comme un p'tit coqu'licot.
Mais, sur le corsag' blanc,
Juste à la plac' du cœur,
Y avait trois goutt's de sang
Qui faisaient comm' un' fleur :
Comm' un p'tit coqu'licot, mon âme !
Un tout p'tit coqu'licot.*

...j'ai des coquelicots dans la tête et la bouche pleine de myrtilles l'herbe me
caresse au soleil couchant je frissonne à la nuit et sous la lune m'enveloppe de
verts luisants à d'autres horizons sur d'autres lignes blanches femme de marin
ou sirène du lendemain la vie est courte frise le jour la promesse est longue...

J'ai des coquelicots dans la tête



Claudine Pellé est metteur en scène, comédienne et auteur.

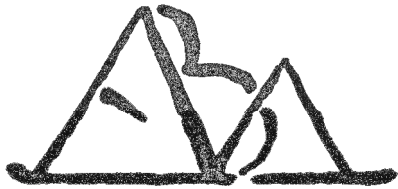
Dans ses premières années professionnelles et dans un profond intérêt pour les époques dites « baroques », elle se spécialise dans le geste et la déclamation du 17 et 18 siècles. Elle joue Molière, Corneille, Marivaux. La rencontre avec Francine Lancelot, spécialiste de la danse baroque en France est fondamentale dans son parcours et lui permet d'expérimenter ce lien entre le mouvement dansé et la théâtralité du geste : créations de Miroir de Versailles et Rameau l'enchanteur avec la compagnie Ris et Dancieries. Elle y rencontre Philippe Baussant. Elle sera à la fois danseuse, assistante gestuelle, metteur en scène et professeur de gestuelle. Le monde de l'Opéra s'offre à elle avec la rencontre de trois chefs d'orchestre dont Jean Claude Malgoire, Laurent Boer et Olivier Opdebeeck. Elle met en scène la création de Molière Lully en fête, et deux versions de Didon et Enée de Purcell puis met en scène des chanteuses lyriques en solo comme Françoise Semellaz, Isabelle Desrochers et Guillemette Laurens. En parallèle, Claudine Pellé se forme à la méthode Actor-Studio avec Andreas Voutsinas. Elle participe à différents stages Afdas de théâtre avec Jean Claude Fall, Philippe Adrien, Yoshi Oïda. Elle joue au théâtre avec Lucien Melki, Jean-Marie Lehec, Philippe Lenaël, Jean-Louis Thamin, Gilles Nicolas dans Œdipe Roi de Sophocle, Alain Paris dans Les éloquents, Camilla Saracceni dans Hélène de Euripide et bientôt avec Joel Jouanneau - Au cinéma avec Jacques Rozier, Luis Rego et Marc Perrone- Au théâtre de rue avec Ilotopie dans Les menus plaisirs, et Eléphant vert pour la création C'est du propre en présentation officielle au Festival d'Aurillac.

Avec La compagnie de l'ambre, et sur les thèmes de Femmes en Méditerranée-Les femmes et la guerre, Claudine Pellé a écrit et créé des spectacles oniriques et pluridisciplinaires : Sfax, récit poétique qui a reçu l'aide à l'écriture et au montage de la DMDS, Daisy ou la légende des portes de Thèbes cocktail-conte musical, Femmes d'ici ou de là-bas ? récit poétique sur le thème de l'exil, Cantigas – Fantasia, dernier volet de Femmes en Méditerranée, Femmes et la guerre, en cours d'écriture, invitée à Marrakech pour une résidence d'écriture à l'Institut Français de Marrakech sur le thème les femmes et la religion. Aujourd'hui, Claudine Pellé écrit et répète Le grand ordinaire, travail de recherche entre écriture contemporaine et peinture abstraite avec quatre comédiens (deux hommes et deux femmes) écrit et joue J'ai des coquelicots dans la tête dans le cadre de De ses battements d'elles en Juin 2009 et au Festival OFF d'Avignon en juillet 2009

Sa recherche, sa pratique de jeu et de mise en scène se vivent dans ce va et vient entre distanciation, déclamation, gestuelle, intériorité et dans une interprétation entre voix chantée et voix parlée.

Bruno Prothon Concepteur lumière et régisseur général

Il fait ses premières rencontres avec le théâtre en Avignon (présence du théâtre/Gelas) puis c'est le théâtre de l'Odéon avec Jean Louis Barrault. Il est ensuite régisseur responsable de l'aide aux jeunes troupes de Grenoble où il commence dans la création lumière avec G. Lavaudant : Lorenzaccio - l'éducation sentimentale. Viennent ensuite le théâtre Action, le Ballet de Poche, le Théâtre de la Potence, puis de 1980 à 1982 le théâtre d'Annecy. De 1983 à 1986, il est régisseur général au festival d'Avignon. A cette occasion, il signe la création lumière de l'exposition Les peintres et le théâtre à la Grande chapelle. Il assure diverses créations, entre autres pour le théâtre de la ville à Paris avec Y. Kokos, J.Lassalle et L.Pintilié, Electra'station de M.Batdur au théâtre du Tourski à Marseille ; Couleur solo et Qui est Bouki ? avec Jacques Mayoud à Lyon. Il a été directeur technique pour la tournée de Mortadella d'A.Arias et a enseigné la lumière à l'école Européenne du spectacle à l'Espace Culturel Busserine à Marseille, tout en continuant son travail de création lumières. Avec Artho, il a collaboré aux spectacles Handke/Buren, Capitales de l'amour, Hiroshima mon amour et Partie de campagne, mise en scène de Guilaine Ferré. De 2000 à 2002, Il crée les lumières pour le spectacle de théâtre musical Fragments de route sur une idée de Jacques Mayoud et Jean pierre Yvert, mise en scène de Claudine Pellé, il crée pour la danse avec Rachida, Philippe Jamet et Goudjil, pour le cirque avec le Cirque Pouce. De 2001 à 2004, avec La compagnie de l'ambre, il crée les lumières des spectacles Sfax et Daisy ou la légende des portes de Thèbes mis en scène de Claudine Pellé, il fait la régie générale du spectacle de rue Le concert de Public sur une idée de Pierre Sauvageot, il collabore à Des Rêves de jardin sur une idée artistique du paysagiste Robert Balsair, concepteur du jardin du Panthéon Boudhique (Musée Guimet à Paris). En 2005, il crée les lumières pour le spectacle Au pays du Soleil Levant à Paris, et les lumières du spectacle Profession Marabout mise en scène de Mohamed Adi Puis ils devient régisseur général de La compagnie Les Carboni à Marseille. Aujourd'hui, Bruno Prothon travaille avec différentes compagnies de théâtre de la région Paca.



***C'est le désir d'une nouvelle écriture théâtrale
qui s'ouvre au paysage vers une poésie :
quand le paysage intérieur se confond au dehors
dans un mouvement entre mémoire et fiction.***

La compagnie de l'ambre est une association loi 1901 à but culturel et social. Elle propose du théâtre musical en tout lieu dans une recherche de croisements entre différentes cultures, époques, traditions, moyens artistiques. Elle fait appel à des comédiens, des musiciens, des artistes des arts de la rue et du cirque, des plasticiens.

La compagnie de l'ambre est soutenue par La ville d'Arles, le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, Le Conseil Général 13 et la Politique de la ville CUCS.

De ses battements d'elles 2009 – première édition -

Entre cinéma, conférence, théâtre, exposition, La compagnie de l'ambre et la ville d'Arles proposent des manifestations et rencontres sur trois temps à la fin de l'hiver le 8 mars pour la journée internationale des femmes, au printemps du 25 mai au 4 juin et en octobre. A l'heure où les droits de la femme régressent, où les moralités religieuses prennent le dessus, il est question d'élargir les réflexions et les observations sur la place de la femme au sein de la société, de la famille, face aux différentes cultures et religions et pour une plus grande autonomie : choisir sa vie...

Le grand Ordinaire- 2008 – 2009

Projet en cours d'écriture et de recherche avec Claudine Pellé auteur et metteur en scène, Chris Voisard plasticien, Bruno Prothon créateur lumière, avec Mireille Mossé, Chloé Hervieux, Gérard Etienne, Eric Pecout.

Présentation d'une première variation le 13 juin 2008 au Théâtre d'Arles avec le soutien de La ville d'Arles, l'aide à la création du Conseil Régional 13. Recherches et répétitions en 2009.

Mères Filles Un dialogue Un théâtre – 2007 – 2008 - 2009

Sur le thème de la transmission d'une culture par la mère, rencontres et mises en place d'ateliers de théâtre, écritures et peintures avec les mères et les jeunes filles pour une réalisation théâtrale commune dans les quartiers de Barriol et Trebon. Avec le soutien du CUCS (ACCM, Conseil Régional, ACSE et C.G. 13).

Femmes d'ici ou de là-bas ?- 2006-2007

Spectacle exposition écrit et mis en scène par Claudine Pellé entre écritures et peintures de femmes rencontrées depuis 2002 dans la commune d'Arles avec Farida Ouchani et Mireille Mossé.

Novembre 2006 et Mai 2007 : Cinq représentations dans les quartiers et le village de Mas Thibert dans la commune d'Arles.

Avec le soutien de Drac paca / ACSE – Identités Parcours et Mémoire –année 2005, Le contrat ville Arles, le Service Culturel Arles, La ville d'Arles, le Conseil Régional 13.

Cantigas Fantasia - 2005

Résidence d'écriture de Claudine Pellé à l'Institut Français de Marrakech sur le thème les femmes et la religion. Cantigas Fantasia est le troisième volet d'une trilogie sur les thèmes « Les femmes et la guerre- les femmes en Méditerranée » dont les deux premiers volets sont Sfax et Daisy ou la légende des portes de Thèbes.

Atelier de théâtre avec de jeunes comédiens marocains.

Les Gamras- 2002- 2006

Ateliers d'écriture et de peintures avec les femmes magrébines vivant dans les quartiers de la commune d'Arles avec le soutien de La politique de la ville – Arles.

Paroles tissées- paroles nues – 2- 3 - 9 mai 2003

Moments de poésie, et recueils de témoignages avec les femmes magrébines représentés dans le hammam d'Arles et sous le magnolia dans le jardin d'été d'Arles avec le soutien du Service culturel d'Arles.

Daisy ou la légende des portes de Thèbes – 2001- 2004

Récit poétique écrit et joué par Claudine Pellé. Accompagnement musical : Stéphane Gallet. Février 2001 : création à Riad en Arabie Saoudite. Mars 2001 : représentations à Naxos Bobine à Paris. Du 13 au 15 février 2004 : représentations à l'Epée de Bois à la Cartoucherie à Paris accompagnées de la chanteuse Sandra Bessis - chants judéo-espagnols et arabo-andalous.

Sfax - 2000 - 2004

Conte musical écrit et mis en scène par Claudine Pellé.

A obtenu l'aide à l'écriture et la création des œuvres dramatiques en 2001- DMDTS. Juin 2000 : Représentations à Naxos Bobine à Paris. 23 juillet 2001 : lecture à La Maison du Off à Avignon. 2001 : résidence au Citron Jaune Ouvert - Ilotopie. Représentation le 10 novembre.

2002-2003 : Résidence dans la commune d'Arles.16 Mai 2003 : représentation dans les Camelles de sel aux les salins du midi à Salin de Giraud programmé par le Théâtre d'Arles.Du 16 au 31 janvier 2004 : représentations au Théâtre du Chaudron à la Cartoucherie à Paris. Avec le soutien de La Drac PACA DIV- la Ville d'Arles - Le contrat ville Arles - La DMDTS- Résidence au Citron Jaune Ouvert Ilotopie- L'Eléphant vert- Théâtre du Chaudron

Légend'airs-1998

Accompagnement à la mise en scène pour le conteur musicien : John Moulineux.
Tournées en Bretagne.

Fragments de routes -1997-1998

Théâtre musical avec le groupe Nord/Sud : Jacques Mayoud et Jean Pierre Yvert.
Croisement d musiques norvégiennes et africaines dans une configuration en
cercle. Création collective. Résidence au Citron Jaune Ouvert-Ilotopie et tournées
en France.

La compagnie de l'ambre

Contact :

Claudine Pellé

17 rue thomas Edison 13200 Arles
06 07 40 57 59- cie.ambre@orange.fr

Bruno Prothon

Directeur technique

06 80 32 59 36
17 rue thomas Edison 13200 Arles

N° siret : 41008957700036 – APE : 9001Z

Licence : 7502122